

Dans les deux prochaines études, nous voulons réfléchir au récit d'Abraham. Une histoire de vocation et d'obéissance, de confiance et de doute, de connexion, de promesse et de bénédiction. Il s'agit d'une nouvelle étape de l'alliance : cette fois, c'est un clan, une famille qui est appelée. L'alliance fonctionne-t-elle vraiment, concrètement, y compris dans le contexte de la vie quotidienne ?

La vie d'Abraham peut être divisée en trois grandes étapes, qui sont également situées géographiquement :

1. **Point de départ** : Ur en Mésopotamie. Terah, le père d'Abraham, décide de quitter Ur en empruntant la grande route des caravanes vers le nord. Il voulait aller en Canaan, mais est resté bloqué à **Haran**. Détail intéressant : le nom Terah signifie « arrêt, délai, retard ».
2. À Haran, à un moment donné, il entend : « **Lech Lecha....** ». **Abraham, vas-y donc !** Deuxième étape, sur le chemin de Canaan...
3. Arrivé à Canaan, Abraham **parcourt la terre promise** du nord au sud, sans vraiment se fixer. Il y vit de nombreuses aventures, dont l'histoire du sacrifice de son fils Isaac.

### « LECH LECHA... VAS-Y DONC ! »

Le SEIGNEUR dit à Abram : *Va-t'en de ton pays, du lieu de tes origines et de la maison de ton père, vers le pays que je te montrerai. Je ferai de toi une grande nation et je te bénirai ; je rendrai ton nom grand, et tu seras une bénédiction.* - Gen 12:1,2

L'aventure d'Abraham démarre avec cette seule phrase : « Lech lecha » - va !

### Va !?

Dans nos Bibles, on a l'impression d'un ordre sec. Il s'agit là d'une idée assez bien établie dans les milieux religieux : quand Dieu ordonne, on obéit. Ne cherche pas à comprendre, fais-le, c'est tout....

En hébreu, la répétition d'un même mot rend cet appel incontournable : " Lech " et " Lecha " viennent du verbe " Yalach " = aller : " aller en allant " ou " aller pour aller ".

Pour connaître la signification correcte, il est utile de consulter des érudits juifs qui ont grandi dans cette langue :

- Rachi, commentateur rabbinique du 11<sup>ème</sup> siècle, traduit « va pour toi » (Chouraqui, bibliste juif contemporain, fait de même). Dans le commentaire annexe, Rachi clarifie : « **Va donc, c'est pour ton bien** ». Pour ton bonheur (TOV) !
- D'autres sources rabbiniques ajoutent une nuance supplémentaire : « Va.... afin que tu apprennes à te connaître toi-même. » (partir à la recherche de soi-même).

L'histoire d'Abraham porte donc aussi sur **le bien-être et le bonheur** (TOV : le beau, le bien...). Et puisque Abraham est appelé le père des croyants, cela devrait également être le thème central de la religion et de la foi aujourd'hui !

Abram devient donc nomade. Il quitte Ur en Mésopotamie et parcourt au total 2000 km jusqu'à Canaan. Certaines singularités ne sont pas sans importance...

### Partir ?

Ce qui précède : la ville et la tour de Babel.

Le récit qui précède celui d'Abraham concerne la ville et la tour de Babel. **Genèse 11** indique certains traits problématiques de la société de l'époque :

- ▶ **Un grand besoin de s'installer**, de se regrouper et de sécuriser son territoire. Le verbe hébreu "YASHAB" signifie : rester, s'asseoir, s'installer (la forme verbale indique une action qui dure). Ils s'installent... "prennent racine", se rouillent...
- ▶ **Le besoin de se faire un nom et une renommée** (= 'SHEM'), de consolider sa propre identité dans un territoire délimité (une ville). Remarquez que Dieu dit à Abraham : « Je rendrai ton nom grand ! »
- ▶ **Unité autour d'une tour** qui monte jusqu'au ciel (littéralement : la tête dans les nuages, expression hébraïque pour "impressionnant" = symbole de puissance et d'unité comme les ziggourats). L'impression est donnée d'une unité institutionnalisée autour de symboles forts.

*La Bible hébraïque regroupe les chapitres du livre de la Genèse en différents groupes, appelés **SIDROT** (singulier : sidra). Le premier est "Bereshit" (au commencement). Un commencement enthousiaste. Et après ça ? Eh bien, après ça...  
→ Caïn et Abel : on commence à se disputer, à se chamailler, jusqu'à s'entretuer...  
→ L'histoire d'une société dégénérée à l'époque de Noé...  
→ Babel : on s'installe et on se rouille...  
→ La sidra sur Abraham (intitulée **Lekh lekha : va donc !**) suggère en fait que Dieu dit : « Non, Abram, ne fais pas ça ! Le mouvement du bien ne peut pas s'arrêter, ne doit pas s'arrêter, ni par la querelle, ni par la rouille... Il faut continuer ! »*

- **Uniformité** : Genèse 11:1 semble contenir une répétition frappante : « **la même langue et les mêmes mots** ». Dans la Bible hébraïque, "mot" se dit **DABAR** et signifie à la fois "mot" ou "parole", mais aussi "acte" et même "événement". Babel est ainsi décrite comme un lieu où la même chose était pensée, dite et faite (ou devait être faite).

C'est comme si Dieu disait au père des croyants : « Abraham, pas toi... ne participe pas à ça ! Ne te laisse pas entraîner par ces soucis, il y a des choses plus importantes dans la vie ! Voyage, rencontre des gens, JE rendrai ton nom grand, JE te donnerai une postérité et du bien-être... »

### Parlons-en

- *Se faire un nom, un territoire, la gloire et la fortune, les chiffres, consolider sa propre identité, l'unité artificielle (l'uniformité)... : cela ne doit pas être la préoccupation majeure. Est-ce le cas dans notre réalité (en tant qu'individus / en tant que communauté) ?*
- *« Pour ton bien... ». Cela s'applique-t-il à nous aussi (à propos de la foi / la religion / l'église / l'évangile) ?*
- *Que pensez-vous de l'idée de « Va.... pour que tu apprennes à te connaître. » ?*

### Quitter – abandonner ?

Quitter Ur des Chaldéens. Cette région était très riche, prospère, pleine de luxe et de confort... Ur était également connue pour le culte du soleil et surtout de la lune. Selon la tradition (la Mishna), le père d'Abram, Terah, était un adorateur d'idoles et un vendeur de statues (voir, par exemple, Josué 24:2). Et pourtant, pour Abraham, ce "départ" ou cet "abandon" n'est pas l'essentiel. S'il devait partir, c'était pour aller quelque part... **L'arrivée est en quelque sorte déjà contenue dans le départ** (voir Gen 12:5 où il semble arriver aussitôt en Canaan). L'essentiel pour un croyant n'est pas de partir ou de quitter. Au passage, n'oublions pas qu'Abram n'est pas parti comme un pauvre homme !

### Parlons-en

- *Dans quelle mesure est-il difficile ou facile de vivre en tant que croyant fidèle dans une société d'abondance, où la foi en Dieu est plutôt marginale ?*
- *Quelle est votre réaction lorsque la religion met particulièrement l'accent sur le fait de "quitter - abandonner" ? Le croyant doit-il laisser certaines choses derrière lui ? Quoi, par exemple ? Peut-on aller trop loin dans ce domaine (ou : peut-on exiger trop) ?*
- *La foi et la religion sont-elles avant tout une question de "quitter" ou plutôt de "trouver quelque chose" ? Quitter quoi, trouver quoi ?*

### Quitte la maison de ton père

*Térah prit son fils Abram, son petit-fils Loth, fils de Harân, et sa belle-fille Sarai, femme d'Abram, son fils. Ils quittèrent ensemble Our-des-Chaldéens pour se rendre en Canaan. Ils arrivèrent à Harrân et ils s'y installèrent.- Gen 11:31*

C'est le père Terah qui décide de se rendre en Canaan, mais il s'arrête à mi-chemin, à Haran (cf. 'TERAH = arrêt, retard, délai). Encore du vivant de son père (voir 11:26 ; 12:4 et 11:32 - Térah a vécu encore 60 ans après qu'Abraham l'ait quitté !), Abraham entend l'appel « lech lecha - va ! ». Il se sépare pour aller plus loin. Après le commencement (= titre de la première sidra ou groupe de chapitres : bereshit), il est important de ne pas rester bloqué, de ne pas "s'installer" et de se reposer sur les acquis, de ne pas se cantonner dans le passé (idées, structures, habitudes, traditions...) mais d'aller de l'avant (= titre de la sidra qui commence avec Abraham : Lech lecha - va !).

### Parlons-en

- *À un moment donné, on demande à Abraham de quitter son père. Non pas pour retourner, mais pour continuer le voyage et ne pas rester bloqué à mi-chemin (Térah avait l'intention de se rendre en Canaan, mais il est resté bloqué à mi-chemin) ... Qu'est-ce que cela vous apprend en actualisant cela à notre contexte d'êtres humains, de croyants et d'église ? Y a-t-il un risque de rester bloqué à mi-chemin ?*
- *Même si selon la tradition, le père Terah était un marchand d'idoles, Abraham a poursuivi sa route avec lui pendant une grande partie de sa vie..... (Abraham avait 75 ans lorsqu'il a quitté Haran). Y a-t-il une leçon à tirer de tout cela ?*

### Arriver et "s'installer" ?

Le fait de "s'établir" ou de "s'installer" était un problème à Babel (Gen 11). Quand Abram arrive en terre promise, **il ne s'installe pas...** Il ne plante pas de drapeau et ne délimite pas son nouveau territoire avec du fil barbelé. Il traverse le pays, il quitte le pays, il revient. Il reste un **nomade**, un homme en mouvement. Il parcourt le pays dans toutes les directions, sans se fixer définitivement. Il prend seulement le temps de bâtir un autel à chaque étape et de s'approcher de Dieu (12:7 ; 12:8 ; 13:4 ; 13:18). Cependant, on a l'impression que Béthel était un endroit où Abram aimait revenir. Le nom est particulièrement significatif : "**maison de Dieu**".

- En tant que croyant, peut-on se dire : « Me voilà arrivé ! » ? Pourquoi oui, pourquoi non ? Qu'est-ce que cela signifie que de rester en mouvement ?
- Comment trouver un bon équilibre entre "rester en route", "rester en mouvement", "continuer à chercher" et le sentiment d' "être rentré à la maison" (paix et sérénité) ?
- Prenez-vous le temps de "bâtir des autels" pour vous approcher de Dieu ? Comment faire en ces temps agités ? Avez-vous un "Bethel", un lieu qui est pour vous "maison de Dieu" ?

## Alliance

En ce jour-là, le SEIGNEUR conclut une alliance avec Abram en disant : Je donne ce pays à ta descendance... - Gen 15:18

le SEIGNEUR apparut à Abram et lui dit : Je suis le Dieu-Puissant. Marche devant moi et sois intègre. Je mets mon alliance entre moi et toi...

J'établis mon alliance entre moi et toi — toi et ta descendance après toi, dans toutes ses générations — comme une alliance perpétuelle, pour être ton Dieu et celui de ta descendance après toi. - Gen 17:1-2, 7

Dieu dit à Abraham : Toi, tu garderas mon alliance, toi et ta descendance après toi, dans toutes ses générations. - Gen 17:9

Comme indiqué dans l'étude 2, c'est dans le cycle d'Abraham que le concept d'alliance apparaît pour la deuxième fois de manière explicite dans la Bible. Le mot *BeRiT* apparaît au total 14 fois (dont 10 dans Gen. 17 !). La première annonce explicite se trouve au chapitre 15. Cette annonce est accompagnée du fameux rite au cours duquel des animaux sont coupés en deux (voir étude 2). Nous avons également vu que "l'alliance" implique toujours au moins deux parties. Cela aussi apparaît clairement dans les récits d'Abraham.

Gen 12:3 suscite bien souvent des questions : Dieu **bénira** et, si nécessaire, **maudira**..... En outre, il est également suggéré que beaucoup béniront Abram et que seuls quelques-uns le maudiront (notez les formes verbales dans le verset).

En hébreu, deux mots différents sont utilisés dans ce verset pour le terme "**malédiction**" : à ceux qui **dédaignent et méprisent** Abram, Dieu indique que cela ne leur apportera pas de prospérité, mais des **malheurs**... Une attitude négative envers autrui ne profite pas !

## Bénédition... et promesses

Aux premiers versets du chapitre 12 (2b, 3), il y a un mot qui apparaît 5 fois et qui est en fait le **MOT CLEF** : **BÉNÉDICTION** !

**Tout d'abord, Dieu promet de bénir** : « je te bénirai » (12:2). Cela se concrétise dans les promesses. Dieu promet ce qu'Abraham menace de ne pas pouvoir obtenir en partant comme nomade.

Le grand commentateur Rachi écrit : "Quand on est constamment en chemin, on court trois dangers : moins d'enfants, moins d'argent ou de biens, et moins de nom ou de renommée." Ce sont précisément les choses que Dieu promet.

1. Un grand nom (12:1-3) (notez le contraste avec les gens de Babel !).
2. Une descendance nombreuse (13:16; 15:4,5)
3. Une nation grande et forte (18:18)
4. Un pays (12:7; 13:14-17; 15:7-21)

**Note** : le concept de promesse sonne bien. Pour Abraham, cependant, ce n'était pas évident. La généalogie du chapitre 11 est une longue succession de naissances. Un enfant après l'autre ! Cette "chaîne fructueuse" est interrompue au verset 5 : Sarcā est **stérile**. Et ce n'est pas tout : "Abram", son nom d'origine, signifie "père élevé"... Plutôt cynique pour un homme sans enfants, non ? Quel début difficile...

## Parlons-en

- Un début difficile, et pourtant cela s'arrange... Un encouragement pour nous, non ?
- Quelles promesses se sont réalisées du vivant d'Abraham ? Pour quoi a-t-il dû patienter longtemps ? Qu'est-ce qui n'a été que partiellement réalisé ?
- Quelle importance ont les promesses dans votre vie (de foi) ? Comment gérer la tension entre les promesses accomplies et les promesses (encore) non accomplies (ou entre le présent et le futur) ?
- Pouvez-vous citer des exemples de promesses divines qui vous semblent importantes ? De promesses que nous pouvons partager avec d'autres ? De promesses que nous pouvons réaliser pour les autres ?

**Il est demandé à Abraham d'être source de bénédiction** : « tu seras une bénédiction (ou encore : sois une bénédiction) » (Gen 12 :3)

En hébreu, "bénédition" est un concept particulièrement associé au fait d'être "fructueux", de faire germer, pousser et porter des fruits ! En Abraham, le père des croyants, le croyant est ainsi dépeint comme une sorte de catalyseur de bénédiction, afin que le bien puisse germer et porter du fruit.... Être une bénédiction implique une attitude concrète face à la vie : « Car je l'ai distingué afin qu'il ordonne à

ses fils et à toute sa maison, après lui, de garder la voie du SEIGNEUR en agissant selon la justice et l'équité » (18:19)

Pour Dieu, il ne suffit pas de "préservé la vie" ou de "respecter la vie" (récit de Noé). Il appelle Abraham à entamer une dynamique bénéfique, résumée dans le mot bénédiction (Gen 12). Cela commence dans sa propre vie, son propre clan, pour ensuite se répandre comme une marée noire. Dieu veut bénir tous les peuples, mais pour cela il a besoin de personnes comme Abraham. Partout où Abraham va, la bénédiction doit fleurir...

**Note** : « tu seras une source de bénédiction » peut être considéré comme un ordre (sois !), ou comme une conséquence logique de la bénédiction qu'Abraham recevrait.

### **Parlons-en**

- *Quelle différence y a-t-il entre une alliance axée sur le "respect de la vie" (Noé) et une alliance axée sur la "bénédiction" ? Laquelle des deux est la plus profonde, active et dynamique ? Comparez cela avec ce que Jésus dit dans son sermon sur la montagne - Matthieu 5 : « Vous avez entendu... (ne pas tuer) mais moi je vous dis... (aimer) ».*
- *L'un des plus grands défis que nous lance cette histoire vieille de 4000 ans est le suivant : sommes-nous, êtes-vous, une bénédiction ? Notre église est-elle une bénédiction ? Concrètement, comment être une bénédiction ? Peut-on être béni sans être une bénédiction ?*
- *La foi et la religion peuvent-elles apporter des changements dans la vie d'un individu ou d'une communauté qui suscitent l'admiration et le désir des autres ?*
- *Cette promesse de bénédiction impliquait-elle que tout serait dorénavant rose dans la vie d'Abraham ? Quelle est l'importance d'une vision réaliste ?*

### **Alliés : Dieu...**

L'expression de Gen 12.7 « **Le Seigneur apparut** » (littéralement : **le Seigneur se montra**) apparaît régulièrement. C'est en fait le titre du sidra qui suit LEKH LEKHA et qui commence au chapitre 18 : VAYYERA, le Seigneur s'est montré. Le mot voir signifie également : comprendre, se rendre compte (montrer : faire comprendre ou se rendre compte). Il semble qu'Abraham ait dû apprendre à connaître Dieu... notamment en tant qu'allié.

**Cela commence déjà lors de son appel** : Dieu demande à Abraham de se mettre en route, mais c'est Lui-même qui lui montrera le chemin (12:1). Puis, chaque fois qu'il "apparaît" ou "se montre", cela signifie qu'il chemine avec lui.

**Les différentes promesses** (dont celle de bénir) indiquent ce que Dieu entend faire en tant qu'allié d'Abraham, de son clan et de ses descendants.

### **La façon dont Dieu est nommé est également significative :**

L'auteur ou conteur appelle Dieu :

- ▶ Elohim (Dieu) : le dieu puissant de la création qui lance un projet de vie et de bien-être pour l'homme.
- ▶ YHWH (Seigneur, le Dieu de l'alliance) : Martin Buber traduit par "Je serai là" ; le Dr Reisel par : "Celui qui se montre prêt". Dans Exode 3, il s'agit du Dieu qui promet à Moïse de l'accompagner.

Détail intéressant : dans Genèse 22 (le quasi-sacrifice d'Isaac), le nom Elohim est utilisé aussi longtemps qu'Abraham pense devoir sacrifier son fils. Lorsqu'il apprend qu'il ne doit pas le sacrifier, le nom est changé en YHWH... Comme si Abraham devait apprendre que ce puissant Dieu de la Création est en réalité un allié de l'humanité ! Un Dieu de vie et de bien-être, et non de mort.

Abraham l'appelle :

- ▶ Adonai Yiré (Gen 22:14) : le Dieu qui voit (et qui se laisse voir). Certaines Bibles traduisent le verbe RA'AH – 'voir' – par 'prévoir'.

Dieu se présente comme:

- ▶ un bouclier (Gn 15:1) - du verbe : défendre, protéger, entourer.
- ▶ El-Shaddai (17:1): en milieu chrétien, généralement traduit par "le Tout-Puissant", un nom plutôt métaphysique lié à la puissance : le Dieu qui peut tout faire. Dans les milieux juifs, cependant, de nombreuses personnes optent pour le concept "Suffisant" (vous pouvez avoir confiance que vos besoins seront suffisamment satisfaits).

Rabbi Meïr traduit El Shaddaï ainsi : "Le Dieu qui s'approche aussi près que l'homme s'approche de Lui". Cela semble cadrer au mieux dans le contexte de l'alliance, un partenariat entre Dieu et l'homme. Coïncidence ou pas, le chapitre 17 de la Genèse où le nom d'El Shaddaï apparaît, est le chapitre principal de l'alliance entre Dieu et Abraham.

### Parlons-en

- *Apprendre à connaître Dieu... mieux, différemment... Êtes-vous toujours ouvert à une évolution de votre perception de Dieu ?*
- *Discutez ensemble de ce que les différents noms ou désignations de Dieu nous apprennent, tant sur Dieu lui-même que sur la relation que nous pouvons avoir avec lui. Essayez de rester concret et réaliste....*

### Alliés : Abraham...

Une fois encore, Dieu a pris l'initiative. Il détache Abraham de son environnement familial dans lequel il risquait de se rouiller et lui demande de prendre la route, pour son propre bien. Dieu lui montrerait le chemin, l'accompagnerait et le bénirait. Abraham, quant à lui, devait se préparer et se mettre en route.

« **Abram partit...** » (Gen 12:4). La forme verbale hébraïque indique un futur inachevé, une action qui se poursuit. Abraham continua : « **Abram repartit...** » (12:9) Ne pas s'arrêter, ne pas s'enliser non plus (à Haran, avec son père). Continuer à avancer. Continuez !

C'est ce que fait Abraham, en partant de Haran pour parcourir près de 1000 km. Et en chemin, il construit des autels et a régulièrement une sorte de "rencontre" avec le Dieu qui l'avait appelé.

Abram symbolise l'homme de foi. Les promesses sont répétées encore et encore (12:1-3, 7 ; 12:14-18 ; 15 ; 17 ; 18...). Parfois, Abram semble l'accepter sans problème. Par exemple, en Genèse 15:6, on lit : « **Il mit sa foi dans le SEIGNEUR ; il le lui compta comme justice** » (NBS) – « **Abram eut confiance dans le Seigneur. C'est pourquoi le Seigneur le considéra comme juste** » "(BFC)

Et pourtant, il y a aussi des moments où il se pose des questions et a du mal à tout accepter (dans le même chapitre 15, verset 8 ; 16/1-4 ; 17:17...).

### EL SHADDAI

Certains pensent que le mot Shaddai dérive du verbe hébreu "Shadad" : traiter violemment, voler, détruire. La question est de savoir si cela convient vraiment dans ce contexte. D'autres renvoient au Babylonien-Assyrien Shadu = montagne (idée de puissance et d'élévation). Mais... le mot est aussi associé au sein maternel (probablement à cause de la forme). En hébreu, SHAD signifie "sein". Shaddai signifie donc littéralement "mes seins". DAI signifie "assez, suffisant".

Cela évoque l'image de la nourrice qui offre ses seins et assure une nourriture suffisante (confiance intime mutuelle !). Mais, disent les rabbins, à un moment donné, elle crie "Shaddai !", maintenant ça suffit, ce sont mes seins... il est temps de sevrer l'enfant. Il doit apprendre à se débrouiller seul.

\* Dans sa traduction, le Dr Reisel combine les idées de puissance et d'amour : un Dieu tout-puissant et aimant.

« **Abraham mit sa foi dans le SEIGNEUR ; il le lui compta comme justice** »

**Foi** : vient du verbe AMAN (cf. notre "amen") et signifie en fait : tenir fermement. À l'origine, il y a l'image d'une nourrice tenant fermement un bébé dans ses bras. D'où le sens de "foi" = confiance, tenir bon, être ferme et solide, digne de confiance, fidèle.

**Compter** : attribuer, accorder, penser, considérer, prêter attention à...

**Justice** : TSEDAQAH = ce qui est juste, loyal, conforme. En relation avec Dieu, ce mot est également utilisé pour indiquer sa fidélité aimante et le salut qu'il offre aux siens (voir Ésaïe 45:8 !).

"La racine **TSDQ** exprime : agir correctement ; agir avec justice ; être fidèle ; être fiable. En bref : répondre aux attentes fixées. Il est possible que ce concept s'applique ici non seulement à Abraham, mais également à Dieu : par sa fidélité, Dieu a répondu aux attentes d'Abraham." – Dr. Reisel

Le concept de TSEDAQAH se retrouve en Gen 18 :18,19. Abraham doit enseigner la justice à sa descendance....

### Parlons-en

- *Foi... incréduité, doute... Le doute est-il la même chose que l'incrédulité ? La foi consiste-t-elle toujours à "savoir avec certitude" ? Abraham doute-t-il de Dieu ou de lui-même ?*
- *Vous est-il toujours facile de faire confiance aux promesses, même lorsqu'elles viennent de Dieu ? Qu'est-ce qui rend cela parfois difficile ?*
- *En tenant compte des informations contenues dans l'encadré ci-dessus, comment réagissez-vous à l'affirmation de Genèse 15:6 (imputé/compté comme justice / comme un acte juste) ?*

### Abraham, l'Hébreu (Gen 14:13)

Genèse 14:13 appelle Abraham un "Hébreu". Le mot IBRIY signifie littéralement "de l'autre côté" ou "celui qui traverse". Pour le peuple de Canaan, Abraham venait d'ailleurs. En même temps, cela indique qu'il était "différent".

### Sois intègre

« **Alors qu'Abram avait quatre-vingt-dix-neuf ans, le SEIGNEUR apparut à Abram et lui dit : Je suis le Dieu-Puissant. Marche devant moi et sois intègre.** » (17:1)

Le mot "irréprochable" est souvent interprété comme "parfait, sans faute". Cela semble conforter l'attitude parfois exigeante, moralisatrice et culpabilisante de certains milieux chrétiens, où aucune faute n'est tolérée. L'hébreu TAMIM, cependant, ne signifie pas "être sans faute", mais plutôt "être entier", quelqu'un d'authentique, et indique un engagement vrai. Dans la Septante (traduction grecque de la Bible / 3<sup>ème</sup> - 1<sup>er</sup> siècle avant J.-C.), TAMIM est rendu par le mot grec TELEIOS, qui signifie "but". Aller vers un but, en tombant et en se relevant, tout comme Abraham.

Paul utilise ce mot dans le sens de "devenir adulte, atteindre la maturité", par opposition à "rester un enfant".

- *Être intègre... La notion de "sans faute" est-elle réaliste ? Et "être entier", "engagé pleinement" ?*
- *Dans ce contexte, que pensez-vous de Proverbes 24:14 « à sept reprises le juste peut tomber, et il se relève » ?*
- *Un croyant doit-il être "différent" ? Si oui : comment, de quelle manière, en quoi... ?*

## Signe de l'alliance

« <sup>9</sup> Dieu dit à Abraham : Toi, tu garderas mon alliance, toi et ta descendance après toi, dans toutes ses générations. <sup>10</sup> Voici mon alliance, telle que vous la garderez entre moi et vous — toi et ta descendance après toi : tout mâle parmi vous sera circoncis. <sup>11</sup> Vous vous ferez circoncire dans votre chair ; ce sera un signe d'alliance entre moi et vous. » - Gen 17:9-11

Dieu veut que cette alliance soit "éternelle" (Gen 17:7). Un signe irréversible doit le rappeler à l'homme : la circoncision. On s'attendrait à ce qu'il dise : en signe de l'alliance entre toi et moi (en mettant l'accent sur ce qu'Abraham et son peuple devaient faire). Et pourtant, ici aussi, il est dit : mon alliance, entre moi et toi. Comme si ce signe, la circoncision, devait d'abord rappeler à Dieu sa promesse et sa bénédiction (comme ce fut le cas pour Noé - l'arc-en-ciel).

*Abram, père élevé (sans enfants !) devient Abraham (père de nombreux peuples). Les rabbins notent que la différence réside dans la lettre hébraïque HÉ (notre H). On l'appelle aussi "la lettre de Dieu". Cette lettre apparaît deux fois dans le nom de Dieu YHWH et est ajoutée à un nom pour y ajouter Dieu. Chez Abra(h)am, la lettre de Dieu se retrouve au milieu du nom : pour indiquer l'importance de la confiance en Dieu ?*

En plus, Dieu a aussi donné d'autres signes :

- ▶ Les étoiles dans le ciel, comme un rappel quotidien : « Il [Dieu] le mena dehors et dit : Contemple le ciel, je te prie, et compte les étoiles, si tu peux les compter. Il lui dit : Ainsi sera ta descendance. Il mit sa foi dans le SEIGNEUR ; il le lui compta comme justice. » (15:5,6)
- ▶ Changement de nom : « Pour ma part, voici mon alliance avec toi : tu deviendras le père d'une multitude de nations. On ne t'appellera plus du nom d'Abram : ton nom sera Abraham, car j'ai fait de toi le père d'une multitude de nations. » (17:4,5).

Dans les deux cas, l'idée de "peuple" est centrale. L'alliance de Dieu commence avec un clan, mais Dieu veut que son projet de vie et de bien-être s'étende jusqu'à atteindre un peuple tout entier et finalement tous les peuples.

## Parlons-en

- *Quelle est, selon vous, l'intention de Dieu en donnant (ou en demandant ?) un signe ?*
- *Y a-t-il certaines choses (comme le ciel étoilé) qui vous aident à faire davantage confiance à Dieu ?*

## Allié... aussi des êtres humains

Nous avons surtout parlé de l'alliance entre Dieu et Abraham, de la façon dont ils sont devenus alliés. Cependant, le fait d'être allié de Dieu (et vice versa) affecte également la façon dont on traite les autres. On ne peut pas être l'allié de Dieu sans être aussi un véritable allié de son prochain.

Abraham s'est mis en route avec Dieu, tout en étant un homme parmi les hommes...

- Lorsqu'il quitte Haran, il prend avec lui son neveu Lot, le fils de son frère défunt.
- Il continue à se soucier de ceux qui l'entourent. Ainsi, Genèse 14 décrit comment Abraham libère son neveu Lot, alors même que celui-ci avait fait preuve d'ingratitude en choisissant ce qu'il considérait comme la meilleure terre (13:10-11).
- Dans le récit de Sodome et Gomorrhe, deux villes profondément dépravées qui seront détruites (Gen 18 et 19), Abraham plaide en faveur des habitants. « Peut-être y a-t-il encore 50... 40... 10 justes. » Abraham ne peut pas assister impassiblement à la perte des autres (même s'ils sont "méchants").
- Le récit d'introduction à l'épisode sur Sodome et Gomorrhe est également significatif. « Le SEIGNEUR lui apparut aux térébinthes de Mamré, alors qu'il était assis à l'entrée de sa tente, pendant la chaleur du jour. Il leva les yeux et vit trois hommes debout devant lui ». (Genèse 18:1,2...). La plupart des commentateurs rabbiniques sont très concrets et humains dans leurs explications :

- à l'entrée de la tente : Abraham reste vigilant, même en prière
- Abraham a les yeux ouverts sur le monde qui l'entoure...
- Abraham est prêt à interrompre sa contemplation pour venir à la rescousse

À cela s'ajoute l'hospitalité étonnamment généreuse dont nous sommes témoins en Genèse 18:1-8. Après un discours typiquement oriental, les actes d'hospitalité qui suivent dépassent de loin ses paroles ! Abraham promet de l'eau et du pain... mais après avoir lavé et rafraîchi leurs pieds, le repas consiste finalement en un somptueux repas de galettes fraîches (plus de 20 kg de farine !), de veau tendre, de beurre ou de crème, de lait...

Abraham, croyant mais pas déconnecté du monde. Il est homme parmi les hommes et prend très au sérieux le fait d' "être une bénédiction" évoqué en Genèse 12 (le récit de l'appel d'Abraham), ... même si c'est par essais et erreurs.

### **Parlons-en**

- ▶ *« On ne peut être allié de Dieu sans être aussi un véritable allié de son prochain. » D'accord ? N'est-ce pas conforme au "grand commandement" : le plus grand commandement consiste à aimer Dieu de tout son être, et le second équivalent à celui-ci : aimer son prochain comme soi-même ?*
- ▶ *Le croyant court-il le risque de devenir déconnecté du monde ? Comment éviter cela ?*

*Dans la lettre aux Galates, Paul dit que nous sommes « **héritiers selon la promesse** » (3:29) et « **enfants de la promesse**, comme Isaac » (4:28). Il est donc vraiment utile de lire les récits d'Abraham et d'en tirer des leçons !*